

## L'ALTERNANCE CONSONANTIQUE EN BEDIK

M. P. FERRY

(1) Le bedik, ou [mū-ník], n'est plus parlé que par 1400 personnes, vivant dans une région montagneuse du Sénégal oriental, à 30 km environ au nord-ouest de Kédougou.

Cette langue, proche parente du bassari, devrait figurer dans le groupe tenda dont parle Delafosse. On peut la classer aux côtés du bassari et du konyagi dans la partie nord du sous-groupe ouest-atlantique de Greenberg.

Comme certaines autres langues de ce groupe, notamment le peul et le sérèr, le bedik présente une alternance de la consonne initiale du radical nominal ou verbal :

ś-fāt 'champ'  
mā-pāt 'champs'  
à-dé 'il a dit'  
kò-ré 'il ne faut pas qu'il dise'

Le phénomène de l'alternance est bien connu des linguistes, et on peut l'expliquer en retraçant l'évolution phonétique qui, par des effets de lénition ou de sonorisation, aboutit à un système d'alternances. Quand le conditionnement phonétique se modifie, l'alternance peut se maintenir, ou devenir de plus en plus irrégulière pour finir par disparaître.

Si on considère diverses langues appartenant au même groupe linguistique que le bedik, on s'aperçoit que plusieurs des stades de cette évolution phonétique y sont actuellement représentés. Par exemple, en manjaku,<sup>1</sup> le conditionnement phonétique des alternances est encore apparent, alors qu'en konyagi,<sup>2</sup> le conditionnement est grammatical et régulier : tous les phonèmes consonantiques alternent ; en peul,<sup>3</sup> le conditionnement est sans doute grammatical, mais très irrégulier : plusieurs phonèmes n'observent pas l'alternance ; enfin, en pajade,<sup>4</sup> le système d'alternances a disparu : on n'en retrouve des traces qu'au niveau du lexique, dans des noms dérivés, et non au niveau grammatical.

Si on veut entreprendre une étude comparative de ces langues, il importe de bien préciser dans quel cadre grammatical les alternances se rencontrent, et de quelle manière sont représentés les systèmes d'alternances. On a souvent décrit ces systèmes en termes de traits phonologiques, tels que 'occlusif', 'fricatif', 'nasal', etc. Nous préférons les décrire en termes de degrés abstraits d'alternance, ce qui permet de mieux rendre compte de l'ensemble des phénomènes observés.

(2) Le système phonologique des consonnes bedik est le suivant ; les traits verticaux relient les consonnes qui alternent, et les parenthèses signalent un phonème très rare (tableaux 1).

<sup>1</sup> Cf. Jean Doneux, 'Manjaku. Système des classes et phénomènes d'alternance consonantique', Communication au Colloque d'Aix-en-Provence sur 'Les Classes nominales dans les langues africaines', juillet 1967.

<sup>2</sup> Cf. Maurice Houis, 'Le conditionnement de l'initiale radicale en konyagi', Communication au IVe Congrès international de linguistique d'Afrique de l'Ouest, Ibadan, 1964.

<sup>3</sup> Cf. Maurice Houis, 'Du rapport entre les classes et le conditionnement de l'initiale radicale en peul', BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'AFRIQUE NOIRE, t. XXI, n° 1-2 (1959).

<sup>4</sup> Cf. W. A. A. Wilson, 'A reconstruction of the Pajade mutation system', J.W.A.L. vol. II, no. 1 (1965).

